



LA NOUVELLE FRANCE.

On était à l'époque où l'esprit de l'erreur
Dans le monde chrétien répandait la douleur.
Des peuples malheureux devenaient infidèles,
Et l'Eglise pleurait sur des enfants rebelles,
Quand la France, soudain, partageant son émoi,
Pour réparer ces maux et consoler la Foi,
Voulut faire briller au ciel du Nouveau-Monde
De la Religion la lumière féconde.
C'est alors que l'on vit, pour la première fois,
Dans nos vastes forêts, ces courageux Gaulois
Dont le cœur embrasé de généreuses flammes
Aspirait au bonheur de conquérir des âmes,
Estimant qu'à leurs pieds, tout l'univers soumis,
Non plus qu'aucun trésor, n'en égale le prix!

L'ancien peuple romain, ce maître de la terre
Qui surgit autrefois d'une abjecte poussière,
Vit disparaître un jour son empire géant.
Les peuplades du Nord vinrent comme un torrent,
Précipitant leurs flots sur l'Europe féconde,
Changer en un moment la face du vieux monde.
Pillant, ravageant tout de leur bras destructeur,